

Monsieur;

Si ce n'est par la consideration des importunitez qu'on vous donne à mon
sujet, je seroy craint de l'essieu qui porte le Père Messenari à vous
s'aggraver, comme soldat, de l'adresse de mes baguets. mais il est plus
qui nous s'en dit trompions. Pour moy, je sçay trop bien ce que valent
les moindres ennemis de bon loisir, pour souffrir que ceux qui ne les
considerent pas si bien en abusent, même à mon avantage. Je m'en
inspector, monsieur, m'a fait voir avec un peu d'indignation que vous
avez pris la peine de copier mes papiers de finsis contre moi. de laumain
et d'ailleurs j'avois en avoir tiré tant de vanité à par moy, que malgré
que vous en puissiez avoir, j'ay voulu de me garder ces copies avec le
même soin et révérence que je desiro à tout petit papier de vos mains.
J'espero que vous aurez assez de complaisance pour agréer l'échange
de ces copies à une autre qui ne sera pas moins exacte, si encore l'on
vous demando de laissez place à ces mauvaises pieces dans vos
Cabinets.

J'ay bien tout du long des chemins que
nous avons fait jusques icy, la bonne justice que vous rendez à Vostres
et à son agde de Camb. Mais fault il bien appeller vos vices, car
ils ont doublement mérité le fouet que vous leur donnez. Quelqu'un
dit plus s'enze d'entre messieurs les Estats d'Orléans, qui est icy
m'en jugera de même hier. et que c'est comme (ce sont ses parties)
commence à pür en leur ville, n'y ayant plus que les femelles
et quelques autres imbecilles qui en fassent cas.

Cependant je m'assure qu'il n'y aura toute piété pour se nuancer
de ce qui vous auy fait souffrir d'une main si vigoureuse; qui,
à tout brader, ne s'est employée qu'auz ce qu'il fault de resentment.
en une tres-juste desfinse contre la plus noire calomnie dont un
gentilhomme puisse estre intaché.

Vous disputez sagement contre l'importunice des Prud'hommes sans
retourer les peche, du peuple ou du magistrat en d'air. mais cela
en alarmera beaucoup d'autres avec Vostres contre vous. Un homme
estourdi me fit un jour une plaisante comparaison, devant, que les
serologiens estoient semblables aux porceaux. qui grand on en
tira un par la queue, tous crient. Cela vous arrivera de la part
de gens de même farine: mais les descrits vous scauront gré, ou de

Les avons confirmés en leur opinion ou de les avoir obligez d'une ligue
 d'importance. Quoy qui aduient, messieurs, soit icy la fin de ces ordres
 en ne prodiguant plus voz bonnes veues à répondre aux mauuaises
 en leur folie. Vous auez comme vous dites, employé tout ce qui
 est en vobz pouuoir pour tirer raison de leurs accusations et les
 porter. Le scaura. C'est la satisfaction plene que vous vous
 deuiuez. Si surquoy l'atrans, rejetty tout auez douceur et modestie
 et vous offry à tout Constant. Comme à mesclancis de ce qu'il ne
 peut auoir de compendie en vobz Philodice.

J'ai vous mes graces tres. Eumblers de ce que vous auez proué la
 bonté de mes raisonnemens sur les mouuemens de S. Nymant, et ce que
 en dépend. Tout cela ne fait que m'agacer l'apirit dauantage à
 voir toute vobz Philodice en corps; sans quoy nous flottons dans de
 incertitudes facheuses. Et en suite vous attribuez tous les jours
 des positions, qui ne sont rien moins que vobres, comme vous l'auuez
 dit si trop espruue. Sur ce propos de S. Nymant et le mouuement de
 influx qui nous y a porté. j'adjouste icy, par ordre du P. m. m.
 un extrait de sa lettre portant quelques nouvelles particularités
 du mouuement du fibre perpendiculaire, dont l'expérience est si ayse
 à faire à la longueur de S. ou C. p. au trauers de quelque
 S. latane ou autre tuyau, auez quelque piece de mauuais bois
 en bas. pour exclure tout mouuement extrinsec, que je m'assure
 que vous y voudrez porter la main, pour plus de verité de vous
 plus d'assurance. dont il me tardera extrinsec de vous
 pronunciate, comme tous jours de rencontrer les occasions de
 vous pouuoir et meigner combien veritablement. je suis

Messieurs

